

Voyage dans l'arrière-pays niçois

Du 10 au 15 mai 2011

Après le Nord de la France fin août 2010, c'est la direction du Sud que l'ASCET 12 avait choisi pour son escapade annuelle à travers l'arrière-pays niçois soit du 10 au 15 mai 2011.

C'est ainsi qu'un petit groupe d'aveyronnais, heureux de se retrouver pour certains, ont eu la chance, dès le départ, au pas de l'Escalette, de penser que les Préalpes devaient être belles en voulant imaginer, à la vue de tant de fleurs champêtres, que le printemps venait d'arriver.

Et que, de gorges en gorges et de villages perchés en villages perchés après la ville de Grasse, que le groupe a eu le plaisir de déambuler soit en car, soit en train, à travers les gorges du Loup, de la Vésubie, de la Tinée, de Valabres, du Daluis, du Cians, toutes plus belles et impressionnantes, les unes que les autres.

Au passage, bien sur, arrêts pour les visites du village perché de Gourdon, du sanctuaire de la Madone d'Utelle avec son magnifique point de vue, sur les monts Mercantour enneigés, de Puget-Theniers, d'Entrevaux (cité fortifiée par Vauban), Valberg, Isola 2000, Peillon, la ville de Digne-les-Bains rejointe par le petit train des Pignes, sans oublier un petit tour panoramique de la ville de Nice et visite de la cathédrale orthodoxe Saint-Nicolas, merveille de l'architecture russe.

A signaler, quelques petits aléas qui peuvent survenir dans toutes les organisations :

- une panne de freins dans le petit train des Merveilles qui devait nous mener de Nice à Tende. A mi-chemin, à Breil de Roya au cœur d'une superbe vallée, le train s'est arrêté. Et, c'est à bord de notre car appelé à la rescousse, que nous avons continué notre aventure jusqu'à Tende.

- à Digne-les-Bains, chef lieu des Alpes de Haute Provence, impossibilité de visiter la ville comme prévu (orage, cathédrale fermée, promenade guidée dans la vieille ville), seuls quelques téméraires ont fait une courte promenade sous la pluie battante de l'orage et où tout était fermé.

Ceci dit, ces petits aléas de parcours n'ont en rien, altérer notre émerveillement devant tant de beautés ni notre bonne humeur.

De retour à l'hôtel « Servotel » à Castagniers pour notre dernier repas et notre dernière nuit, nous pouvons dire que nous en garderons un excellent souvenir tant par la qualité de l'accueil, que par les très bons repas servis dans la salle du restaurant noyée sous des bouquets de fleurs de toutes beautés.

Et c'est en ce dimanche matin 15 mai que nous prenons la route du retour à Rodez en longeant la Corniche des Maures. Arrêt au port de Saint-Tropez où les yachts de luxe ont remplacé les petits bateaux de pêche. Dernier repas de midi à Hyères.

Pour conclure, nous dirons un grand merci bien mérité, à Jackie, notre fidèle accompagnatrice toujours aussi compétente et avenante à l'égard de tous et à Alain, notre chauffeur toujours très fair play dans sa conduite, notamment dans certains lacets de la route parfois très vertigineux.

Tous les deux espèrent que le groupe rentre heureux de cette aventure de 2097 kms, ce que personne ne saurait contester. Et, pour en finir, nous aurions pu chanter :

Que les Préalpes sont belles

Nous avons bien fait d'y aller

Voir fleurs, torrents ; villages perchés

Et roches à tire d'ailes

En cette saison

Où le printemps vient d'arriver.

L'ascétiste de service.

Andrée NICOLAS

En additif à ces quelques lignes, nous joignons un petit topo sur la flore aperçue tout au long de notre escapade préparé par notre fidèle sympathisante des voyages ASCET 12, Arlette, passionnée par tout ce qui touche à la flore, qu'elle soit champêtre ou cultivée.

FLORE aperçue en arrière pays niçois du 10 au 15 mai 2011 (petit topo Arlette)

Le **Parc du Mercantour** compte 2000 des 4200 espèces de plantes connues en France et 40 plantes endémiques (qui ne poussent que là). **Les Alpes maritimes** : 1500 plantes dont 32 endémiques. Après l'**Aveyron** nous découvrons des genêts d'Espagne, des valérianes rouges ou centranthes rouges, des vignes, des oliviers. C'est le **Sud**.

De 0 m à 2000 m plusieurs étages de végétation : au-dessous de 700 m végétation méditerranéenne : chênes verts, chênes lièges, oliviers. Entre 700 et 1500m, sapin et épicéas sur les ubacs, pin sylvestre sur les adrets. Entre 1500 et 2500, pins à crochets et surtout mélèzes. (A **Isola 2000** Maguy espérait trouver des soldanelles, jolies fleurs bleues qui percent les névés). O rage ! Sans ordre nous avons rencontré : vipérines aux couleurs intenses ; pastels ; compagnons blancs. Site de la **Madone d'Uttelle** : hélianthèmes blancs tournés vers le soleil ; dames de 11 h ou étoiles de Bethléem, tiges courtes ; érodium à fe. de ciguë, roses.

Accrochées au rocher : les belles grappes blanches de saxifrage à fe. en languettes (endémique) ; la campanule bleue à racines épaisses ou c. des rochers (endémique) ; ibéris des rochers ; céterachs.

Des cistes blancs ; des œillets ; du lin bleu ; des muflers jaunes, (étaient-ce des aconits jaunes ?) ; le liseron fausse guimauve (fe. sup. découpées, fleur de liseron) ; nerprun des Alpes ; thym ; serpolet ; phalangère à fleur de lis ; « bézègue » (laitue vivace) ; ails des montagnes ; sceaux de Salomon ; cytises ; acacias en fleurs ; mimosas fanés ; asperges sauvages ; buis ; répountchou = tamier ; chénopode Bon Henri ou épinard sauvage appelé *sagari* par un indigène de **Valberg** ; figuiers ; euphorbes ; hellébore ; anthyllis ; coquelicots chétifs ; boutons d'or ; un olivier blanchâtre sur l'aire de Lançon ; marguerites ; cyprès ; pins parasols ; palmiers ; châtaigniers ; tilleuls ; érables de Montpellier (à 3 lobes). bigaradiers à **Hyères** (oranges amères) Etc ...

Ne pas oublier les splendides bouquets de fleurs naturelles de notre hôtel : pivoines, oiseaux de paradis, orchidées blanches ... renouvelés tous les vendredis et créés par une jeune femme (initiée par la patronne décédée). Rappel : la croix en pousse de bambou (?) sculptée, à l'accueil du restaurant.

Lu dans Centre Presse cette semaine un botaniste a découvert une fleur à plus de 4505 m. en Suisse, canton du Valais : c'est une *saxifraga oppositifolia*. Une *saxifraga biflora* avait été trouvée en ce même endroit, 55 m. plus bas en 1978 ! Quelles vedettes ces saxifrages !

